

## Assemblée nationale/Trois questions au... député (RV) du 2e siège du Haut-Como

# Christian Ebe Atomo : "Nous allons assumer notre tâche en toute responsabilité"

Propos recueillis par J.K.M  
Libreville/ Gabon

**L'union.** Quel est votre sentiment après l'ouverture de la première session ordinaire de l'Assemblée nationale ?

**Christian Ebe Atomo :** Je vous dirais que c'est un sentiment de responsabilité empreint d'humilité, qui m'anime après l'ouverture de la première session ordinaire de l'Assemblée nationale. Car, j'ai pu prendre la pleine mesure de mes obligations, en tant qu' élu. Ce qui suppose sincérité, loyauté et exemplarité dans l'accomplissement de ma tâche et vis-à-vis de mes électeurs et de ma formation politique, le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV). Dans cette optique, je voudrais relever que, bien que le rôle du député soit expressément circonscrit dans notre Loi fondamentale, je vais m'atteler, modestement, à apporter des solutions aux maux exprimés par les populations du 2e siège du département du Haut-Como. Au besoin, en érigeant des projets communautaires et en favorisant l'auto-emploi. Tout en étant, autant



Photo : Adjaf Nkouroume

Christian Ebe Atomo, député du 2e siège du département du Haut Como.

que possible, proche d'elles. D'autant que, au regard du contexte sociopolitique, les missions d'un député se sont considérablement élargies. Ce qui n'est

pas pour déplaire les élus du RV.

**Quel pourrait être votre apport à l'Assemblée nationale ?**

- En tant que député, mon rôle et mes missions sont expressément définies, comme je l'ai dit précédemment dans la Constitution. À savoir : consentir l'impôt, contrôler l'action du gouvernement, voter des lois ou faire des propositions de lois. Je vais principalement m'astreindre à cette tâche, dans une dynamique d'ensemble. Vu que, j'appartiens au groupe parlementaire RV. Dans le même temps, en faisant preuve de modestie, je ne manquerais pas d'observer et d'apprendre aux côtés de plusieurs de mes aînés, illustres personnalités rompues aux arcanes de la vie parlementaire. Autant dire que, à leurs côtés, nous serons à la bonne école. Avant de jouer, si nécessaire, notre propre musique en terme d'apport proprement dit.

**Bien que votre formation politique ait effectué une percée remarquable dans le Haut-Como, lors des dernières législatives, elle n'a pas pour autant obtenu aucun conseiller municipal ou départemental. Comment expliquez vous cette situation ?**

- Effectivement, comme vous l'avez mentionné, notre jeune formation politique a effectué, pour reprendre vos termes, une remarquable percée dans le département du Haut-Como lors des récentes élections législatives en emportant les deux sièges. Une performance significative, dans la mesure où personne ne vendait très cher notre peau. Nous aurions pu, et j'en suis convaincu, engranger une belle moisson de conseillers municipaux et départementaux. Mais, nous avons choisi délibérément de n'être pas trop gourmands d'entrée de jeu. Ce choix, qui était délibéré de notre part, obéissait à une logique. Celle de l'égalité des chances inspirée par le chef de l'État, dont notre parti, faut-il le rappeler, soutient avec une ferme détermination et sans faille, l'action. À ce titre, nous avons jugé utile de ne pas positionner des listes aux locales afin de laisser à nos alliés, de la majorité sociale et républicaine pour l'émergence, l'opportunité de gérer les conseils locaux. Et, nous y sommes parvenus.

## Administration décentralisée/1er arrondissement de Koula-Moutou/Trois questions au maire...

# Maurice Walangoyi : "Je prône un développement participatif de ma circonscription politique"

Propos recueillis par IMM  
Libreville/Gabon

*C'est avec cette ambition que le nouvel élu entend gérer son mandat pour le bien-être de ses concitoyens.*

**L'union.** Vous venez d'être élu maire du 1er arrondissement de la commune de Koula-Moutou à 100% par le corps électoral. Quel sentiment éprouvez-vous après cette victoire ?

**Maurice Walangoyi :** Quiconque à ma place ressentirait la satisfaction que j'éprouve en ce moment. Je suis donc comblé par cette victoire. Ce sentiment, je le partage avec tous ceux qui ont œuvré pour mon évolution politique. Dieu en premier, le Parti démocratique gabonais (PDG), notre fer de lance à qui je dois tout, et l'ensemble des camarades et compagnons du parti. Ce sacre est, en effet, le couronnement de ma fidélité au PDG, aux efforts consentis dans l'animation de la vie du parti dans la commune, et surtout la patience. Depuis 1996, je suis conseiller municipal. Et de 2003 à 2005 j'ai occupé le poste de secrétaire fédéral. Je crois, que c'est cette expérience de la chose politique au niveau local qui a favorisé l'unanimité des dix-sept conseillers de tous les bords politiques en présence, à savoir le PDG, le CLR et LD. J'en suis ravi et très reconnaissant.

**Quels sont vos objectifs à atteindre au cours des cinq prochaines années,**



Photo : IMM

Maurice Walangoyi, le maire du premier arrondissement de la commune de Koula-Moutou.

**et les projets que vous devez réaliser immédiatement pour le développement de votre arrondissement ?**

- Je ne dois pas inventer la roue. Notre parti a une large vision du développement du Gabon et ses neuf provinces. Sans risque de me tromper, tous les militants et sympathisants du PDG souscrivent aujourd'hui à cette perspective d'accélérer le processus de ce développement dans nos localités respectives. Pour ma part, en tant qu' élu, il m'appartient d'intégrer l'esprit et la lettre de

cette vision. A ce titre je dois assurer la continuité des initiatives de mon prédécesseur, la maire sortante, Mathilde Maghamba Madebe qui n'a pas failli à sa tâche. Elle a posé les jalons du développement du premier arrondissement de la commune de Koula-Moutou. Et au moment où nous prenons le relais, mon équipe et moi, nous nous efforcerons à améliorer les prestations, sur les directives de notre hiérarchie, afin de répondre aux préoccupations des populations. Lesquelles nous attendent

sur les chantiers de l'assainissement de l'environnement, d'adduction d'eau dans les quartiers où il en manque, d'extension de l'électricité et d'éclairage public. Surtout dans les zones Mikoumou, Lebongui, Moussesse et Mayang.

**Aurez-vous les moyens de vos ambitions, ne risquez-vous pas les fausses promesses ?**

- J'avoue que la tâche n'est pas facile, mais elle n'est pas aussi impossible. Les premiers moyens dont nous disposons sont nos idées et notre détermination à réussir et à considérer l'intérêt général. Sur cette base, nous allons élaborer les stratégies d'actions. En commençant par l'identification des besoins, leur classification en ordre d'importance et de priorité, avant de définir le plan annuel d'exécution. En effet, nous n'entendons pas faire du pilotage à vue au risque de ne pas être en phase avec les attentes des populations avec qui nous sommes contraints de collaborer jusqu'à la fin de notre mandat. Du reste, avec notre mentor, le maire central de la commune de Koula-Moutou, nous comptons sur les partenariats avec les associations locales, les organisations non gouvernementales (Ong), les opérateurs économiques locaux. Mais plus sûr, nous ferons avec le Fonds d'initiative départementale (Fid), mis en place par le président de la République pour les raisons de développement de nos localités. En définitive, je prône un développement participatif de ma circonscription politique.